



PEEPING TOM

S 62° 58',  
W 60° 39'



NOUVELLE CREATION 2023

## **S 62° 58', W 60° 39'**

(South 62 degrees 58 minutes, West 60 degrees 39 minutes) – NOUVELLE CREATION 2023

### *Aux pères que je ne cesse de mettre en scène*

Dans un paysage glacé, un voilier est prisonnier des eaux polaires. L'équipage isolé du reste du monde est impuissant et désespéré. Ses coordonnées GPS – S 62° 58', O 60° 39' – indiquent sa location précise dans l'Antarctique au large de l'île de la Déception. Cet équipage est confronté à une situation impossible : survivre. Les causes de leur immobilisation ne sont pas claires. Mais avant même que nous ne recevions des réponses, un performer interpelle son metteur en scène. Les membres de l'équipage redeviennent des performers, qui tentent de créer quelque chose à partir de rien. Les conditions sont éprouvantes, les journées longues. Elles et ils sont échoué-e-s dans l'environnement implacable d'un vide vierge, d'un infini de glaces, d'une page blanche.



S 62° 58', W 60° 39' © Olympe Tits, Peeping Tom

### **La friction entre réalité et fiction**

Dans ce nouveau spectacle, Franck Chartier, metteur en scène, crée avec six performers un paysage adverse où mouvement et théâtre se rencontrent. La scène, concept collaboratif de l'artiste Justine Bougerol et Peeping Tom, révèle un espace fait de clarté et de courbes. Un bateau

S 62° 58', W 60° 39' – PRESS KIT  
Version 5 September 2023

se profile sur l'eau glacée, et juste derrière lui, un arrière-plan s'étend à l'infini. Un endroit sans fin, sans bruit, sans mouvement. Dans cet espace s'ouvre la liberté d'exprimer de multiples manières les émotions anciennes et actuelles. Le décompte de toute une vie, une histoire incarnée d'années écoulées et une évaluation de ce qui reste.

*S 62° 58', W 60° 39'* utilise un format qui fait la part belle aux voix des performers et à l'emploi du texte, qui met en exergue l'importance des mots et leur signification dans le contexte d'un processus artistique. La répétition d'une tentative de survie, par un équipage pris au piège de la banquise, devient une tentative de survivre aux conditions de la création.

La confusion de l'équipage devient la confusion des performers. La frontière entre réel et fictif, entre travail et vie privée s'estompe. Les performers s'efforcent désespérément de protéger leurs parts les plus intimes, mais elles et ils finissent par abdiquer, au nom de l'art. Cette fragmentation de la réalité et de la fiction ouvre différentes perspectives sur cet éternel processus : survivre avec son propre corps et sa propre voix pour seules et uniques ressources.

Il y a un bateau dans les eaux glacées au large de l'île de la Déception et il y a le processus artistique et technique de créer un spectacle pour survivre. Un processus mené par le directeur artistique Franck Chartier, qui devient lui-même une voix aux côtés de Marie Gyselbrecht, Chey Jurado, Lauren Langlois, Sam Louwyck, Romeu Runa et Dirk Boelens. Le paysage et les compositions sonores de l'artiste Raphaëlle Latini illuminent ces récits parallèles et leur confèrent une qualité cinématographique. Avec des échanges subtils, la présence du texte, des sons et des lumières, mis en place par Tom Visser, *S 62° 58', W 60° 39'* devient un univers immersif.

### **Les limites de la passion**

*S 62° 58', W 60° 39'* se déploie sur un rythme perturbé et abrupt, qui ne faiblit pas. Tout est constamment repensé, discuté, rembobiné et répété. Dans cette quête de la vérité, on voit émerger une certaine transparence, une nudité émotionnelle. Les performers sont invité-e-s, parfois forcé-e-s, à utiliser leurs émotions les plus profondes pour susciter certaines situations physiques et émotionnelles. Peu importe ce qui leur en coûte, elles et ils sont contraint-e-s d'aller plus loin, de dépasser les limites, de plonger dans le vide artistique qui se trouve hors de notre zone de confort. Tout est moyen légitime de création : l'aspect dramatique a toute sa pertinence, la douleur est une importante méthode chorégraphique, la honte une texture spécifique, le regret une nuance de couleur. Tout sert de réponse à ce questionnement : Être un artiste, c'est quoi ? Qu'est-ce que cela implique ? Quels sacrifices sont nécessaires ?

Pour beaucoup d'artistes, leur profession est un moyen essentiel de gérer le traumatisme du passé et les émotions profondes. Cependant, pour certains d'entre eux, cette même profession devient peu à peu le plus grand déclencheur. Les performers parviennent-ils à sortir des ténèbres ? Ou est-ce l'intensité de la page blanche, du paysage vide, qui les blesse le plus ? Au bout du compte, les performers s'efforcent de rompre le cercle vicieux de la violence. Mais cette tentative de révolution pourrait bien devenir une énième fiction.

Ce spectacle montre en gros plan le fonctionnement interne d'une création. En assistant de tout près au processus créatif de *S 62° 58', W 60° 39'*, le public rencontre les performers comme il ne les a jamais rencontrés. Les spectateurs sont témoins du cœur de ce *work in progress*, où se loge une narration tissée de trous, d'incohérences et de limites. Cette perspective voyeuriste contribue à la nature fragile de la performance. Les spectateurs voient-ils au-delà de la fiction ? Entendent-

ils, voient-ils, *sentent*-ils les performers et leur(s) vérité(s) ? Sont-ils capables de percevoir ce qu'il y a derrière ?



S 62° 58', W 60° 39' © Olympe Tits, Peeping Tom

### Quelles sont les images qui restent ?

Enfin, *S 62° 58', W 60° 39'* s'intéresse aux images qui restent. Quelles sont-elles ? L'influence de la représentation visuelle sur scène peut toucher différentes générations. Mais le risque de maintenir les modèles patriarcaux dans la danse et dans le théâtre s'impose de plus en plus, vu la conscience accrue de ces questions. Le metteur en scène peut-il continuer à faire ce qu'il a toujours fait ? Peut-on forcer d'anciens corps et de nouvelles formes ? Ou le moment est-il venu qu'ils quittent la scène ?

Frank Chartier met les performers en scène dans ce qui semble tout autant un apogée de son travail qu'un aperçu de sa dernière production. Après avoir interpellé ses performers pendant des années, le voilà lui-même interpellé. En montrant le processus de répétition, ce sont aussi ses propres actions et émotions qui deviennent soudain visibles. Sa mise en scène, sa manipulation de l'espace et de ses danseurs peuvent créer des images puissantes, mais elles peuvent aussi lui faire faire fausse route.

Des années d'entier dévouement à la création, à l'incarnation d'œuvres, de personnages et de comportements atteignent un paroxysme sur scène. Dans l'ombre d'une génération d'artistes émergents, et à l'instar de leurs personnages, elles et ils n'ont aucun appui, aucune issue hors de ce vide glacé. Existe-t-il encore un espace pour eux ? Ou doivent-elles et ils désormais vider les lieux ? Pour que le rideau puisse tomber et les lumières s'éteindre ?

C'est leur adieu au théâtre, un adieu à un passé révolu depuis longtemps, un combat pour ce qu'il en reste. *S 62° 58', W 60° 39'* prédit une fin – ou met-il en scène un seul moment, qui se répète à l'infini ?

*Text: Zoé Léoty Ducros & Lena Vercauteren*

## **Lettre du metteur en scène, Franck Chartier**

Dans le studio, lors d'une création, tout est possible. Nous avons une liberté totale, aucun jugement sur ce que nous vivons car ce sont nos personnages qui jouent, pas nous. Nous pouvons souffrir, être heureux, aimer, être capable des plus grandes violences, être, pour un temps, des tyrans, de vrais criminels. Il s'agit de creuser au plus profond de la nature humaine, à la recherche d'une histoire, d'un personnage. C'est une recherche que nous entreprenons ensemble.

Chaque créateur a ses propres moteurs inconscients pour créer. Enfant, nous avons peut-être vu, assisté à des images ou même vécu des situations marquantes, choquantes qui se sont inscrites dans notre mémoire comme un tatouage. Pour moi, par exemple, avec le temps, je pense que mon moteur principal de création est le souvenir d'un geste bref de quelques secondes que j'ai vu à table, avec mes yeux d'enfant : une claque que mon père a donnée à ma mère. Cette violence, comparable à rien de ce que j'avais pu subir moi-même, m'est apparue pire encore que les claques que j'ai reçues. Toute ma vie, j'ai essayé de véhiculer cette violence sur scène. J'ai voulu la retranscrire, la dépeindre avec comme angle celui des violences faites aux femmes. Ce n'est peut-être pas grand chose mais il me semble que dans la douleur tout est relatif : chacun et chacune, à sa manière, vie des expériences traumatisantes et tentent de les extérioriser. Dans cette pièce, nous essayons de les exorciser sur scène. Et ainsi, nous délivrer de nos propres démons.

À travers les créations, et en travaillant en collaboration avec d'autres artistes, je me suis rendu compte que nos douleurs nous constituent. Elles font parties de nous. J'ai réalisé que ni les douleurs, ni les traumatismes qui les génèrent ne sont quantifiables : il n'y a pas de règles pour vivre et éprouver ce qui fait mal.

Après toutes ces années à créer, et toujours guidé par cette même violence intérieure qui vit autour de moi, j'avais envie de partager cette question avec d'autres. Et ainsi, leur offrir un espace pour s'interroger. En d'autres termes : ouvrir une brèche et les inviter à un dialogue.

Comme le mentionne Romeu Runa dans la pièce : « J'aurais pu être un criminel, je suis un artiste ».

*Franck Chartier*

## Texte promotionnel

*Aux pères que je ne cesse de mettre en scène*

L'épave d'un voilier, un vaste paysage polaire en arrière-plan, et un équipage de survivant·e·s désespéré·e·s. *S 62° 58', W 60° 39'* commence par une condition irréaliste et effrayante pour les survivant·e·s: celle de devoir survivre, de retrouver la vie qu'ils connaissaient. Il n'est pas clair comment iels se sont retrouvés dans cette situation. Leurs coordonnées GPS - *S 62° 58', W 60° 39'* - indiquent leur emplacement précis dans les eaux de l'Arctique de l'île de Déception. Mais avant qu'on obtienne des réponses, un acteur s'adresse au réalisateur. L'histoire se dénoue pour révéler autre chose, un traumatisme délicat qui a alimenté l'œuvre du metteur en scène, un traumatisme que les acteur·rice·s ne veulent plus interpréter.

Dans la toute nouvelle création de Franck Chartier, c'est la fragilité qui se trouve au premier plan. Une quête de vérité et d'émotions authentiques pousse tout le monde au-delà de ses limites. Les interprètes exhibent leurs émotions et leurs vies, mais luttent également contre l'instigation du réalisateur d'aller encore plus loin. Après des années de sacrifice, volontaire ou forcé, iels commencent à se demander ce qui se passerait s'ils refusaient. La disparité entre fiction et réalité se dissout, dans une tentative d'échapper aux cycles vicieux de la violence. Les acteur·rice·s tentent de mettre en scène une révolution, une fin à tout, un nouveau départ. Mais cela, cette fin et ce nouveau départ, pourrait tout autant être une autre œuvre de fiction.

Dans un processus continu de réarrangement et répétition du traumatisme, dans un paysage arctique impitoyable, *S 62° 58', W 60° 39'* aborde de nouvelles discussions sur ce que nous voulons créer sur scène en ce jour et en cette époque. Est-ce le seul moyen de digérer nos traumatismes? Quelle poésie voulons-nous engendrer? Quel message? Ou bien devrions-nous, en fin de compte, arrêter de créer pour de bon? Le réalisateur devrait-il tout lâcher?

*Texte: Zoé Léoty Ducros & Lena Vercauteren*

## Credits

En cas de doute, veuillez contacter [lena@peepingtom.be](mailto:lena@peepingtom.be)

*Concept et mise-en-scène*

*Création et performance*

Franck Chartier

Marie Gyselbrecht, Chey Jurado, Lauren Langlois/Yi-Chun Liu, Sam Louwyck, Romeu Runa, Dirk Boelens, with the help of Eurudike De Beul

*Assistance artistique*

Yi-Chun Liu, Louis-Clément da Costa

*Assistante scripte*

Imogen Pickles

*Conception sonore et arrangements*

Raphaëlle Latini

*Scénographie*

Justine Bougerol, Peeping Tom

*Conception lumières*

Tom Visser

*Chorégraphie*

Yi-Chun Liu, Peeping Tom

*Costumes*

Jessica Harkay, Peeping Tom

*Assistant artistique technique*

Thomas Michaux

*Création technique et accessoires*

Filip Timmerman

*Équipe technique en tournée*

Filip Timmerman (stage manager), Clément Michaux (stage assistant), Jo Heijens (sound engineer), Bram Geldhof (light engineer)

*Assistant technique (création)*

Ilias Johri

*Coordination technique*

Giuliana Rienzi

*Construction décor*

KVS-atelier, Peeping Tom

*Stagiaire*

Arthur Demaret (lights)

*Chargé-es de production*

Helena Casas, Rhuwe Verrept

*Chargée de tournées*

Alina Benach Barceló

*Chargé-es de la communication & de la presse*

Sébastien Parizel, Lena Vercauteren

*Administratrice*

Veerle Mans

*Production*

Peeping Tom

*Coproduction*

KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Brussels), Biennale de la Danse (Lyon), Teatros del Canal (Madrid), Théâtre de la Ville (Paris), The Barbican (London), Tanz Köln (Cologne), Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Torinodanza Festival/Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale (Turijn), Teatre Nacional de Catalunya (Barcelona), & Espoo theatre, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, CC De Factorij Zaventem.

*Distribution*

Frans Brood Productions

*Remerciements*

Lio Nasser, Leietheater (Deinze)

*S 62° 58', W 60° 39'* est réalisé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

## **La presse sur Peeping Tom**

« *Peeping Tom a développé un langage formel unique. [...] Les Peeping Tom poussent l'humour absurde et cruel vers le surréalisme, montrant ouvertement nos pires cauchemars et nos désirs inassouvis* » – **Lëtzebuenger Land**

« *Leurs productions sont impossibles à résumer, ingénieuses, surréalistes, pleines de folie douce et de décalages contrôlés, mais aussi hyperréalistes et très tendres* » – **La Libre Belgique**

« *La compagnie de danse-théâtre basée en Belgique construit des architectures scéniques atmosphériques et souvent déroutantes.* » - **The Guardian**

« *Un électrochoc théâtral... leur talent est terrifiant... Le talent de Peeping Tom réside dans sa réinterprétation onirique et brutale des événements de la vie.* » – **Le Monde**

« *Gabriela Carrizo et Franck Chartier ont développé un langage théâtral qui semble extrêmement unique. Aussi hilarant que déchirant, c'est la preuve que la danse est sans doute la première étape de l'innovation au théâtre.* » - **Time Out Melbourne**

« *La pièce de la chorégraphe Gabriela Carrizo est si novatrice qu'elle aurait été digne de la grande Pina Bausch elle-même.* » – **The Telegraph**

« *Peeping Tom confirme que son univers mouvant, sondant l'insondable et mêlant rire et mélancolie, nous touche toujours.* » – **La Libre Belgique**

« *Leurs performances tourbillonnent d'images étranges et surréalistes. Ils passent du ridicule au dérangeant en quelques étapes, jusqu'à ce que le public soit confus. Ce sont des performances dont il est difficile de se défaire.* » – **The Guardian**

« *L'univers scénique de Peeping Tom est étrange mais offre beaucoup de perspectives* » - **The Independent**



## Biographies

### **Franck Chartier** (°1967, Roanne, FR)

Franck Chartier est co-directeur artistique de Peeping Tom, avec Gabriela Carrizo, depuis la fondation de la compagnie en 2000. Il a commencé la danse à l'âge de 11 ans. A 15 ans, sa mère l'envoie étudier la danse classique au Rosella Hightower à Cannes. Après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Ballet du 20ème siècle de Maurice Béjart, avec lequel il travaille entre 1986 et 1989. Ensuite, pendant trois ans, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le spectre de la rose* à l'Opéra de Paris.

En 1994, il déménage à Bruxelles pour danser dans la pièce *Kinok* (1994) de Rosas, puis travaille sur des duos avec Ine Wichterich et Anne Mouselet, mais aussi dans des productions de la Needcompany ( *Tres*, 1995) et des Ballets C de la B: *La Tristeza Complice* (1997), *lets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002). De plus, en 2013, Franck a créé *33 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg, une adaptation de la pièce *32 rue Vandenbranden* de Peeping Tom. La même année, il a créé la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire*, par Jérôme Deschamps, à l'Opéra Comique de Paris. Avec le Nederlands Dans Theater, il a réalisé *The lost room*, une suite à *The missing door* de Gabriela Carrizo (2013).

Franck a remporté un prestigieux 'Zwaan 2016' avec *The lost room* en tant que 'Production de Danse la Plus Impressionnante'. En 2017, il a présenté sa deuxième pièce courte avec NDT, *The hidden floor*, qui est également la conclusion à la trilogie *Adrift*, commencé par *The missing door* et *The lost room*. En 2018, il a adapté avec Gabriela Carrizo la pièce *32 Rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Ainsi, *31 Rue Vandenbranden* a ouvert la prestigieuse Biennale de la Danse de Lyon. En 2021, il a créé *Didon & Enee*, une collaboration entre Peeping Tom, Le Concert d'Astrée et le Grand Théâtre de Genève, suivi par *Oiwa* en 2022, un duo créé avec et pour les danseurs du Ballet National de Marseille.

### **Marie Gyselbrecht** (°1983, Ghent, BE)

Marie rejoint Peeping Tom en 2008. *La Visita* est sa huitième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden*, *À Louer*, *Vader*, *The Land* (Residenztheater), *Moeder*, *Kind* et *Didon et Enee*. Marie a commencé à jouer alors qu'elle était adolescente, dans le spectacle 'Allemaal Indiaan' d'Alain Platel et Arne Sierens. En 1997, une de ses pièces est nominée pour le Meilleur Solo de Danse Belge, prix organisé par Victoria et Alain Platel. Elle est diplômée de la Salzburg Experimental Academy of Dance depuis 2005 ; en 2004, elle co-fonde le Collectiv.At, un collectif basé en Belgique dont les productions tournent à l'étranger. Sa première pièce *Quien soy es* a gagné le concours Jóvenes Artistas en Espagne. Marie est passionnée de photographie et d'art contemporain, et développe actuellement un solo *Waiting Room*, qui combine la photographie, l'installation et la performance. Elle enseigne le yoga et la danse contemporaine à De Ingang (Gand), et donne régulièrement des workshops de danse et de théâtre, en Belgique et à l'étranger.

### **Chey Jurado**

Chey Jurado a commencé sa carrière de danseur en tant qu'autodidacte dans le domaine du break et du popping en 2005, avec son groupe d'amis "ElectroduendesCrew" et influencé par son père, un danseur aux débuts de la culture hip-hop en Espagne (1984). Au fil des ans, il a reçu de nombreux prix de plateformes internationales telles que Redbull BC ONE, Juste Debout, Battle Of The. Année, Open Your Mind, Redbull Dance Your Style, WGTF ?, I Love This Dance....

Dans le domaine des arts du spectacle, il a collaboré avec des compagnies et des chorégraphes tels que La Veronal, Roberto Olivan, Elias Aguirre, Dani Pannulo, Lokomamia, Cia Malditas Lagartijas, Jordi Vilaseca, Antonio Carmona, Roy Ofer, Rojas & Rodriguez, Taiat Dansa, Performance et Peeping Tom.

En 2016, il a fait ses débuts en tant que metteur en scène et chorégraphe avec sa propre œuvre AGUA en collaboration avec Rotativa Performing Arts Distribution. Le travail a été récompensé dans plusieurs concours de danse, tels que Más Danza, Burgos&nuevayork, 10 Sentidos, Hop Festival, M1 Contact,..., ce qui a augmenté la visibilité de son travail dans les festivals du monde entier. Entre-temps, il a déjà développé un catalogue de ses propres œuvres, avec Patty Hinchado comme responsable culturel : *Raíz*, son deuxième solo, *Por Parte de Mare* avec la guitariste Antonia Jiménez, *Marea Weekend* - sa dernière œuvre, et deux autres productions, *Hito* en collaboration avec Akira Yoshida, et *Samsara* avec Javito Mario. Chey combine cette expérience physique et scénique avec l'enseignement. Il présente sa recherche "Opposite Side" sous forme d'atelier et enseigne dans des festivals du monde entier. En 2022, il a reçu le prix Ojo Crítico de RTVE.

### **Lauren Langlois** (°1985, AU)

Lauren Langlois a rejoint Peeping Tom en 2020 pour *Triptych: The missing door, The lost room and The hidden floor*. S 62° 58', W 60° 39' est sa deuxième création avec la compagnie. Elle a commencé sa carrière à l'Australian Dance Theatre de 2008 à 2010, dans les œuvres majeures de la compagnie *G* et *Be Your Self*. En 2011, elle a rejoint la Sydney Dance Company, sous la direction artistique de Rafael Bonachela (*LANDforms, 6 Breaths, We Unfold, The Land of Yes* et *The Land of No*). En 2012, Lauren déménage à Melbourne, où elle rejoint Chunky Move pour collaborer avec Antony Hamilton sur son travail *Keep Everything*, pour lequel elle a été nommée pour Helpmann, Green Room et Australian Dance Awards. Lauren a également collaboré intensivement avec Anouk Van Dijk (*An Act of Now* (2012), *247 Days* (2013), *Complexity of Belonging* (2014) et *LUCID* (2016)). Pour son travail dans *Complexity of Belonging*, elle a reçu le Green Room Award 2015 en tant que 'meilleure danseuse'. Lauren a également travaillé avec Force Majeure, Lucy Guerin Inc, Stephanie Lake Company, Antony Hamilton, Prue Lang, Chamber Made et Ross McCormack. Elle a reçu la prestigieuse bourse Tanja Liedtke 2017 et a depuis chorégraphié des œuvres pour la New Zealand School of Dance, Transit Dance, Footnote Dance Company et la Western Australian Academy of Performing Arts. En 2018, Lauren a été chargée par Chunky Move de chorégrapier *Nether*, une courte œuvre qui a été créée à Melbourne dans le cadre de la saison Next Move.

### **Yi-chun Liu** (°1985, Taichung, TW)

Yi-chun a rejoint Peeping Tom en 2013 pour *Vader*. Elle a continué à travailler sur la trilogie familiale avec *Moeder* (2016) et *Kind* (2019), ainsi que sur *Didon et Enee* et *La Visita*. À l'âge de 5 ans, elle a commencé avec le Kung-fu et l'opéra chinois, et ensuite, elle a continué à étudier le ballet, la danse contemporaine, l'improvisation, les arts martiaux et le Tai-Chi-Dao-In. Depuis 2007, elle est diplômée de l'Université nationale des Arts de Taipei.

Elle a travaillé ou travaille actuellement avec Anouk van Dijk (NL), Shang-Chi Sun (DE/TW), Ann Van den Broek (BE), Scapino Ballet Rotterdam (NL), Paul Selwyn Norton (NL/AU), Balletto Teatro di Torino (IT) et

le Cloud Gate Dance Theatre 1 (TW). De plus, elle a travaillé en tant qu'assistante artistique avec Franck Chartier sur la coproduction primée *Peeping Tom The lost room* (2015) et ensuite sur *The hidden floor* (2017). Sa pièce solo, *O*, a été créée à Rotterdam en 2012 et s'est depuis transformée en duo, se produisant à Amsterdam et à La Haye. Elle travaille actuellement sur sa série alphabétique en discussion avec le concept "Act of Performance". Yi-chun est également une enseignante certifiée de Countertechnique depuis 2012, ce qui lui permet de développer une carrière polyvalente en tant qu'interprète et chercheuse. Elle offre des ateliers de laboratoire à côté des tournées de Peeping Tom.

### **Sam Louwyck** (°1966, Bruges, BE)

Sam Louwyck est un danseur, chorégraphe, acteur et chanteur flamand. Il est connu en tant qu'auteur et interprète de ballet alternatif. Depuis 1993, il fait partie des Ballets C de la B. Avec cette compagnie, il s'est produit dans le monde entier. Il joue également dans de nombreux films. D'abord principalement comme danseur, puis de plus en plus comme acteur.

En 2003, il a fait une grande impression en interprétant le dénommé Windman dans le film *Any Way the Wind Blows* (Tom Barman). Il obtient son prochain rôle principal dans *Ex Drummer* (Koen Mortier), où il incarne le guitariste sourd Ivan Van Dorpe. En 2009, il a joué les rôles principaux dans *Lost Persons Area*, (Caroline Strubbe), *22 May* (Koen Mortier) et *La Cinquième Saison* de Woodworth et Brosens (en compétition officielle au Festival du film de Venise).

Sam a joué dans le drame acclamé *Rundskop*, qui a été nommé pour un Academy Award dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère en 2012. En 2015, Sam a reçu le prix de la culture flamande pour le film 2014 des mains du ministre Gatz, qui l'a félicité pour son cosmopolitisme.

Avec *Le Meraviglie* (Alice Rohrwacher), il a foulé le tapis rouge aux côtés de Monica Bellucci au Festival de Cannes, pour recevoir Le Grand Prix Du Jury 2014. Depuis, il a interprété des rôles dans *d'Ardennes* (Robin Pont), *Belgica* (Felix Van Groeningen), *Keeper* (Guillaume Senez), *Never Grow Old* (Ivan Kavanagh), *Underdogs* (Chino Moya) *Luka* (Jessica Woodworth), *Grand Marin* (Dinara Drukarova) et bien d'autres.

### **Romeu Runa** (°1978, Cova da Piedade, PT)

Romeu a rejoint Peeping Tom en 2020 pour *Dido & Aeneas. La Visita* est sa deuxième création avec la compagnie. Romeu est diplômé du Conservatoire national de Lisbonne. Il a travaillé avec le Ballet Gulbenkian jusqu'à son extinction. Par la suite, il a travaillé avec Miguel Moreira (Utero), Rui Horta, Paulo Ribeiro, Clara Andermatt, Olga Roriz, Teatro Praga, Labour Graz, In-jun Jung, Claudia Novoa, Hillel Kogan, Alain Platel, Berlinde De Bruyckere, Martin Zimmerman, Gonçalo Wadington, Tonan Quito, Cassiana Maranhã, James Newit, Vânia Rovisco, José Fonseca e Costa, Tiago Guedes, Yann le Quellec, Marco Martins, Beatriz Batarda, Vittorio Santoro, Tiago Lima, Jeanne Waltz, Diogo Costa Amaral, Pedro Paiva, Margarida Cardoso et Paulo Felipe Monteiro.

### **Dirk Boelens** (°1963, Gand, BE)

Dirk Boelens a étudié la mécanique automobile et a ensuite commencé à travailler comme chauffeur routier, d'abord dans le secteur pétrolier/chimique, puis dans le secteur culturel, où il est entré en contact avec Peeping Tom. Il apparaît régulièrement en tournée dans les

représentations de *Vader, Moeder, Kind* et *Triptych*. En 2023, il a rejoint la nouvelle création *S 62° 58', W 60° 39'* en tant que figurant régulier.

### **Eurudike De Beul** (°1964, Dendermonde, BE)

Eurudike De Beul (°1964) est une chanteuse, réalisatrice, auteure, artiste sonore et visuelle. Après ses études dans le social et l'obtention de son master en sciences biomédicales, Eurudike commence le conservatoire à Liège et à Mons avec José Van Dam, Greta Dereyghere et Marianne Pousseur. Elle obtient son diplôme avec les félicitations du jury et reçoit le prix Guns-Defrêne. Elle se perfectionne ensuite avec Kammersängerin Ute Treckel Bruckhardt à Berlin et effectue des stages avec Mark Deller, Michaël Chance et Zeger Vandersteene. Sa voix a évolué d'une voix baroque légère (dont Fairy dans *The Fairy Queen* avec le Deller Consort) vers une teinte qui convient parfaitement au répertoire de Mahler.

À 30 ans, Eurudike commence à travailler avec Alain Platel (*Les Ballets C de la B*). Auparavant, elle travaillait principalement comme soliste dans des oratorios. La vision du théâtre de Platel ouvre plein de nouvelles perspectives. Eurudike a ensuite travaillé avec des réalisateurs comme Theu Boerman (*Theatercompagnie Amsterdam*), David Miller, Judith Vindevogel (*Walpurgis*), François de Carpenterie et Dagmar Pischel (*De Munt*), Cathy Boyd (*Theater Cryptic, Scotland*), Josse De Pauw et Benjamin Abel Meirhaeghe (*Opera Vlaanderen*).

En 2000, son projet *St Kilda*, a été sélectionné pour *The Year of the Artist* et elle est devenue membre fondatrice du collectif *Peeping Tom*. Voici ce qu'elle a cocréé avec *Peeping Tom* : *Caravana*, *Une Vie Inutile*, *Le Jardin*, *Le Salon*, *Le Sous Sol*, *32 Rue Vandenbranden*, *31 Rue Vandenbranden* (pour l'opéra Göteborg), *33 Rue Vandenbranden* (pour l'opéra de Lyon), *A Louer*, *The Land*, *XS*, la trilogie familiale *Vader, Moeder et Kind* et, finalement, *Didon & Enée*. Rien qu'avec *Peeping Tom*, elle a maintenant plus de 750 performances à son actif. Son paysage sonore peut être entendu dans *A Louer*, *The Land*, *Triptych* et *Jean-Marc*, une réalisation avec *Hunmok Jung*.

Parmi ses rôles à l'opéra, elle compte Azucena dans *Il Trovatore* (Verdi), Madalena, Giovanna dans *Rigoletto*, Miss Quickly dans *Falstaff* (Verdi), Messaghiera dans *Orfeo* (Monteverdi), Prediker dans *Welp* de Johan De Smet, Maman dans *les Noces* (Stravinsky), Baba dans *The Medium* (G.C. Menotti), Dido and The Sorceress (Purcell), Clytaemnestra dans *Electra* (David Paul Jones). En 2003, Eurudike a été sélectionnée pour la chorale du Festival de Bayreuth.

Avec son ASBL *KoudVuur* (2005) et en tant qu'artiste en résidence à *Walpurgis*, elle a dirigé et créé des performances expérimentales, des solos et des compositions / paysages sonores où la voix dans toutes ses expressions possibles est centrale. Elle voue également un grand intérêt au fonctionnement et à l'intégration de la voix dans l'art visuel contemporain, l'art brut et les contextes in situ, comme au *WARP*, au *KMSKA* à Anvers, au musée *In Flanders Fields*, au *Talbot House* et dans des musées municipaux. Son travail est axé sur l'incapacité, la solitude, la connectivité et le réconfort suite à des problèmes d'amiante.

Eurudike peut également être entendue en tant que soliste sur les albums de *Graindelavoix*, *FES*, *Muziek LOD*, *Walpurgis* et *Puzzle*. Elle a également réalisé un travail d'illustration pour le *WWF*.



Gabriela Carrizo et Franck Chartier, © Jesse Willems

# A propos de Peeping Tom

## Courte biographie

Peeping Tom est **une compagnie de danse et de théâtre belge** fondée par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F).

La principale marque de fabrication de Peeping Tom réside dans **une esthétique hyperréaliste**, soutenue par une scénographie concrète : une maison de retraite pour *Vader* (Père), deux caravanes résidentielles pour *32 rue Vandenbranden* (2009) ou encore un salon pour *Le Salon*. Les chorégraphes y créent un univers instable qui **défie la logique du temps et de l'espace**. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur ? – de ce qui habituellement demeure caché ou passé sous silence. Il est pris dans des mondes subconscients, des mondes oniriques de cauchemars, de peurs et de désirs. À l'aide **d'images fortes**, naît une bataille fascinante entre notre environnement et nous-même.

Depuis sa création en 2000, à Bruxelles, Peeping Tom s'est produit partout dans le monde. La compagnie a reçu plusieurs prix importants, entre autres **l'Olivier Award**, à Londres, pour *32 rue Vandenbranden*, le **FEDORA Van Cleef & Arpels Prix pour Ballet** pour *La Visita*, ou encore le **Patrons Circle Award** dans le cadre de l'International Arts Festival de Melbourne. Les spectacles de Peeping Tom ont été à de nombreuses reprises, sélectionnés à des festivals de théâtre en Belgique et aux Pays-Bas.

Découvrez-en davantage à propos de Peeping Tom sur [www.peepingtombelgium.be](http://www.peepingtombelgium.be)

**Peeping Tom est soutenue par les Autorités flamandes.**

### Le saviez-vous ?

- L'équipe de Peeping Tom – artistes, chorégraphes, techniciens, designers et autres collaborateurs – est composée de plus de 16 nationalités différentes.
- L'artiste le plus âgé de Peeping Tom a 83 ans, le plus jeune, 21.
- Plus de 280.000 personnes à travers le monde ont vu une représentation de Peeping Tom.
- Plus de 1500 figurants à travers le monde ont joué dans une représentation de Peeping Tom.
- En 2015, Peeping Tom a remporté le prestigieux Olivier Award à Londres pour *32 rue Vandenbranden* en 2021, *La Visita* a reçu le prix FEDORA Van Cleef & Arpels Prize for Ballet.

## Notre histoire

Peeping Tom est une compagnie de danse théâtre belge fondée en 2000 par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F). Ils créent leur première pièce commune, *Caravana* (1999), dont l'action se déroulait dans un mobilhome, en collaboration avec celle qui deviendra par la suite une collaboratrice à long-terme, Eurudike De Beul. La pièce fût ensuite suivie par le film *Une vie inutile* (2000).

Avant de fonder leur propre compagnie, ils ont été acclamés en tant que danseurs au sein de plusieurs compagnies internationales renommées, comme Les Ballets C de la B (Alain Platel), Rosas, Maurice Béjart, Angelin Preljocaj ou encore Needcompany.

## Une esthétique hyperréaliste

La principale marque de fabrique de Peeping Tom est une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : un jardin, un salon et une cave dans la première trilogie *Le Jardin* (2002), *Le Salon* (2004) et *Le Sous-Sol* (2007), deux caravanes résidentielles dans un paysage enneigé dans *32 rue Vandenbranden* (2009), un théâtre brûlé dans *À Louer* (2011) et une maison de retraite dans *Vader* (2014).

Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. L'isolement y mène vers un monde onirique de cauchemars, de peurs et de désirs dans lequel les créateurs mettent habilement en lumière la part sombre de l'individu ou d'une communauté. Ils explorent un langage extrême de la scène et du mouvement – jamais gratuit – avec toujours la condition humaine comme principale source d'inspiration et résultat.

Au moyen de techniques de montage de film, ils parviennent à repousser les limites d'un récit sur lequel on ne peut mettre le doigt. Le huis clos de situations familiales reste pour Peeping Tom une source importante de créativité. En 2019, La compagnie a terminé une deuxième trilogie – *Vader*, *Moeder*, *Kind* – autour de ce même thème. Un an après, ils ont présenté



Le Jardin (2002)



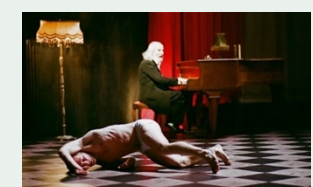
Le Salon (2004)



Le Sous Sol (2007)



32, rue Vandenbranden  
(2009)



A Louer (2011)

leur nouvelle pièce *Triptych : The missing door, The lost room et The hidden floor*

### **Collaborations organiques et intuitives**

Dans le travail de Peeping Tom, tout est lié à tout. L'organique et l'intuitif forment le terreau tant pour des liens de collaboration que pour les processus de création. Une recherche collective et continue associée à des relations à long terme avec des performeurs virtuoses et créatifs, assure cette continuité de forme et de contenu.

Chaque production achevée signifie pour les acteurs-danseurs un abandon (temporaire) du courant de scènes courtes générées durant la période de création. Chaque processus de création est pour les chorégraphes une nouvelle étape dans leur recherche pour entrelacer finement le mouvement avec la théâtralité, les émotions, le texte, les sons et la scénographie.

A travers les années, Peeping Tom a développé un lien particulièrement fort avec les théâtres et leurs spectateurs. Les représentations touchent un public très large, fidèle et souvent jeune. La liste des dates de tournée est exceptionnellement longue tout comme le nombre – croissant de pays visités chaque année. Chez Peeping Tom, les périodes de création sont généralement très longues, leurs spectacles germent et mûrissent pendant les tournées ; ce qui signifie une moyenne d'une nouvelle production tous les deux ans.

### **Nouvelles collaborations inspirantes**

La compagnie s'est ouverte depuis peu à de nouvelles collaborations inspirantes avec d'autres artistes, compagnies et théâtres. En 2013, Gabriela Carrizo a créé la pièce courte *The missing door* avec et pour les danseurs du Nederlands Dans Theater (NDT I), tandis que Franck Chartier a adapté *32 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg (*33 rue Vandenbranden*, 2013).

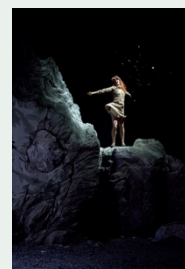
En 2015, Gabriela Carrizo a créé *The Land*, une production avec les acteurs du Residenztheater (Munich, DE) en collaboration avec Peeping Tom, dont la première mondiale a eu lieu le 8 mai dans le Cuvilliéstheater (Munich, DE) en ouverture du festival DANCE 2015. Le 1<sup>er</sup> octobre 2015, Franck Chartier a présenté



Vader (2014)



Moeder (2016)



Kind (2019)



Triptych: The missing door, The lost room and The hidden floor (2020)



*The lost room*, une nouvelle pièce courte avec les danseurs de la compagnie Nederlands Dans Theater, une suite à *The missing door* (Gabriela Carrizo, 2013).

En 2017, Franck Chartier a créé *The hidden floor* pour la compagnie – la troisième collaboration entre Peeping Tom et NDT. Cette nouvelle création a complété le triptyque *Adrift*, qui également consiste de *The missing door* et *The lost room*.

Franck Chartier et Gabriela Carrizo ont adapté *32 Rue Vandenbranden* en 2018 pour le Ballet de l'Opéra de Lyon sous le nom de *31 Rue Vandenbranden*. Ensuite, en 2021, la première de *Dido & Aeneas*, le premier opéra de Peeping Tom pour le Grand Théâtre de Genève, mis en scène par Franck Chartier. Un an plus tard, *La Ruta* voit le jour, deuxième création de Gabriela Carrizo avec et pour le Nederlands Dans Theater. Encore en 2022, *Oiwa* a créé un duo créé par Franck Chartier avec et pour le Ballet National de Marseille.

Les bureaux de Peeping Tom sont situés à Molenbeek (Bruxelles). La compagnie bénéficie du soutien structurel des Autorités flamandes et le KVS – Théâtre Royal Flamand (Bruxelles) est son partenaire principal en Belgique.

## **Prix**

### **2023**

- *TRIPTYCH*: Nomination aux Olivier Awards 2023 au Royaume-Uni dans la catégorie 'meilleure nouvelle production de danse'

### **2022**

- *TRIPTYCH*: Prix pour la Meilleure production contemporaine de 2021 en Italie – Danza & Danza Magazine (IT)

### **2021**

- *LA VISITA*: Gagnant du prix FEDORA Van Cleef & Arpels Prize for Ballet 2021
- *TRIPTYCH*: Nominations pour les Critics Awards dans les catégories 'Best International Dance Production' et 'Best International Theatre Production' (Barcelone, ES)

### **2018**

- *MOEDER*: 'Meilleur Spectacle de Salle' au Festival Internacional de Teatro y Artes de Calle à Valladolid (ES).

### **2017**

- *THE MISSING DOOR*: Herald Angel à l'Edinburgh International Festival (UK) (avec *Stop-Motion* et *Shoot the Moon* de Paul Lightfoot et Sol León)

### **2016**

- THE LOST ROOM: Cygne (Zwaan) en tant que 'Production de Danse la plus impressionnante' (Maastricht, NL)

2015

- 32 RUE VANDENBRANDEN: 'Meilleur Spectacle de danse contemporaine' aux Olivier Awards (London, UK)
- VADER: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)
- A LOUER: Nomination pour un Critics Award en tant que Meilleur Spectacle International de Danse (Barcelona, ES)

2014

- VADER: 'Meilleur Spectacle International de Danse' aux Barcelona Critics Awards (ES)
- VADER: 'Meilleur spectacle de danse de l'année' par le quotidien néerlandais NRC Handelsblad.

2013

- 32 RUE VANDENBRANDEN: 'Meilleur Spectacle de Danse de l'année' à São Paulo par le magazine Guia Folha.
- A LOUER: Nomination pour les Ubu Awards en Italie dans la catégorie 'Meilleur Spectacle en Langue Etrangère'.

2012

- A LOUER: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)

2007

- LE SALON: Montblanc Young Directors Award au Salzburg Festival (AT)
- LE SALON: Patrons Circle Award à l'International Arts Festival Melbourne (AU)
- LE SOUS SOL: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)

2005

- LE SALON: Prix du Meilleur Spectacle de Danse (FR)

## Calendrier des tournées saison 2023 – 2024

(Certaines dates peuvent être soumises à des modifications, merci de contacter [lena@peepingtom.be](mailto:lena@peepingtom.be) en cas de doute)

### ***S 62° 58', W 60° 39' (2023)***

20-22 SEP 2023	Biennale de la Danse – LYON (FR)
5-8 OCT 2023	Teatros del Canal – MADRID (ES)
13-14 OCT 2023	Teatro Central – SEVILLA (ES)
19-20 OCT 2023	Les Théâtres de la Ville de Luxembourg – LUXEMBURG (LU)
24-25 OCT 2023	Torinodanza – TURIN (IT)
28-29 OCT 2023	Festival Aperto / Fondazione I Teatri – REGGIO EMILIA (IT)
8-9 DEC 2023	Tanzköln – COLOGNE (D)
13-17 FEV 2024	KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg – BRUSSELS (BE)
3-4 AVR 2024	Maison des Arts – CRETEIL (FR)
9 AVR 2024	Opéra de Dijon – DIJON (FR)
12-13 AVR 2024	Pavillon Noir – AIX-EN-PROVENCE (FR)
30-31 MAI 2024	STUK – LEUVEN (BE)
5-16 JUIN 2024	Teatre Nacional de Catalunya – BARCELONA (ES)

### ***TRIPTYCH: THE MISSING DOOR, THE LOST ROOM AND THE HIDDEN FLOOR (2020)***

16-17 NOV 2023	Les Salins-Scène National de Martigues – MARTIGUES (FR)
15-16 AVR 2024	Bayerische Staatsoper – MUNICH (DE)

### ***DIPTYCH: THE MISSING DOOR AND THE LOST ROOM (2020)***

31 AUG – 1 SEP 2023	FITT Noves Dramaturgies Festival – TARRAGONA (ES)
29-30 SEP 2023	Laboratorio de las Artes de Valladolid – VALLADOLID (ES)
28 OCT 2023	Temporada Alta – FIGUERES (ES)
7 NOV 2023	Maison de la Culture de Tournai – TOURNAI (BE)
10 NOV 2023	Théâtre de Namur – NAMUR (BE)
24 NOV 2023	SPOT Groningen – GRONINGEN (NL)
28 MAR 2024	De Warande – TURNHOUT (BE)

### ***LA RUTA (2022 – Collaboration avec le Nederlands Dans Theater)***

08-10 FEV 2024	Amare – THE HAGUE (NL)
14-16 FEV 2024	Internationaal Theater Amsterdam – AMSTERDAM (NL)
21 FEV 2024	Theater aan het Vrijthof – MAASTRICHT (NL)
24 FEV 2024	Theater aan de Parade – DEN BOSCH (NL)
27-29 FEV 2024	Amare – THE HAGUE (NL)
05 MAR 2024	Schouwburg Concertzaal Tilburg – TILBURG (NL)
07-09 MAR 2024	Nieuwe Luxor Theater – ROTTERDAM (NL)

## PEEPING TOM

Rue Gabrielle Petit 4/9  
1080 Brussels – Belgium  
TVA: BE0473.380.883  
[info@peepingtom.be](mailto:info@peepingtom.be)  
[www.peepingtom.be](http://www.peepingtom.be)

*Direction artistique:*

Gabriela Carrizo et Franck Chartier

*Administratrice:*

Veerle Mans  
[veerle@peepingtom.be](mailto:veerle@peepingtom.be)

*Production et administration:*

Rhuwe Verrept  
[rhuwe@peepingtom.be](mailto:rhuwe@peepingtom.be)

*Chargée de tournées:*

Alina Benach Barceló  
[alina@peepingtom.be](mailto:alina@peepingtom.be)

*Coordinateur technique:*

Gilles Roosen  
[gilles@peepingtom.be](mailto:gilles@peepingtom.be)

*Communication et administration:*

Lena Vercauteren  
[lena@peepingtom.be](mailto:lena@peepingtom.be)

*Distribution:*

Frans Brood Productions  
Gie Baguet / Tine Scharlaken  
T +32 9 234 12 12  
[info@fransbrood.com](mailto:info@fransbrood.com)  
[www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)

Peeping Tom bénéficie du soutien des Autorités flamandes

